

Le Projet Pédagogique.

Table des matières

.....
Structure générale.....	2
.....
Environnement pédagogique.....	4
.....
Relations sociales.....	5
.....
Posture de l'adulte.....	6
.....
S'épanouir.....	7
Les premiers pas (3-6 ans).....	7
Marcher (6-11 ans).....	7
Explorer (11-15 ans).....	7
Voler (15-18 ans).....	8
.....
Les déroulements.....	9
Au fil d'une journée.....	9
Au fil d'une semaine.....	9
Au fil d'un mois.....	10
Au fil d'une année.....	10
Au fil d'une scolarité.....	11
.....
Les passerelles.....	13
.....
Les intervenants.....	14
.....
Le rapport aux médias, en particulier numériques.....	15
.....
Les conseils d'école.....	16
.....
Participation des familles.....	17

Structure générale

Kicau accueille des élèves de 3 à 18 ans sans cloisonnement des âges. Les échanges entre pairs y sont encouragés. Ce sont les espaces d'apprentissage dédiés qui fournissent les différenciations nécessaires au type d'expérience visée.

L'environnement de travail et les relations sociales sont les ressources majeures d'apprentissage au sein de l'école. Le moteur principal d'apprentissage reste la curiosité et l'entrain naturel de l'enfant qui profitera de l'environnement socio-pédagogique à sa portée pour se développer à son rythme.

Chaque situation est précieuse. Elle peut être source de nouveauté, de consolidation ou d'optimisation d'une compétence. Par exemple, dans notre école-maison, nous valorisons les tâches domestiques qui fournissent une opportunité de développement personnel dans une conscience de l'intérêt collectif.

Les domaines d'étude et de perfectionnement sont variés et concernent aussi bien les savoirs académiques (à minima ceux attendus dans le socle commun de connaissances et de compétences de l'Education Nationale), les arts, la découverte de soi, l'expression sous ses différentes formes, la citoyenneté, le sens de sa responsabilité, l'empathie, l'éducation aux médias en particulier numériques, la mise en œuvre de projets, l'ouverture au monde (langues, voyages, métissages culturels ...), la nature, le travail manuel, le corps, la musique, la communication, le partage, la philosophie...

L'élaboration de projets suivant les âges et les élans de chacun est un élément fort de notre pédagogie. Par exemple, la construction d'un potager par les élèves renouerait ce lien à la terre et permettrait de mettre en place une collaboration qui suit le cycle complet de la vie. De la graine à la consommation du fruit de notre récolte, en prenant soin de réalimenter la terre ensuite, le processus complet peut-être vécu. Cette base forte est un socle d'appui pour beaucoup d'enseignements : sciences, vie de groupe, travail manuel, permaculture, nutrition...

Dans tous les cas, à Kicau les élèves peuvent décider des projets et inventer leurs questions. Les adultes référents sont là pour guider les moins expérimentés vers leurs réponses. La construction d'une autonomie véritable est longue mais chaque action menée vise à offrir de plus en plus d'indépendance à l'élève en veillant à sa sécurité émotionnelle et affective.

Le cadre dans lequel évolue les élèves est régi par des règles explicites consenties de tous. Les règles font sens car elles sont établies puis votées au consensus général avec zéro objection par l'ensemble des acteurs de l'École. Nous distinguons le conseil interne du conseil élargi, le premier permettant d'avoir une gouvernance directe par les personnes concernées (élèves et pédagogues) pour les agencements du quotidien, le deuxième intégrant les familles permet de discuter les grands principes à suivre et faire remonter les éventuels besoins.

La collectif trouve sa place au travers de rituels quotidiens et périodiques qui permettent de faire vivre l'intelligence de groupe.

La gestion de l'école est transparente et participative afin de permettre à chacun de s'appropriier et améliorer le lieu.

Environnement pédagogique

L'école prend place au pied des montagnes Pyrénées. Ce choix permet une proximité avec une nature omniprésente. Des sorties découverte régulières permettent de se familiariser avec celle-ci. Ces expéditions nature permettent de faire vivre concrètement des notions écologiques, scientifiques, sportives ou même spirituelles (libre inspiration, en toute laïcité).

Le village de Pierrefitte-Nestalas offre un cadre raisonnablement sécurisé, des commerces de proximité et des initiatives locales enrichissantes. À l'avenir, nous espérons pouvoir travailler conjointement avec des partenaires locaux pour proposer un réseau qui ouvrirait les frontières de l'école vers un concept de village ludique.

Outre la vue permanente sur la puissance gracieuse des montagnes, l'école offre un parc bordé par un ruisseau pour que ce lien à la nature ne souffre aucune rupture au quotidien.

Les espaces intérieurs offrent de multiples possibilités de la Pépouinière pour les plus petits, à la bibliothèque ou la grande salle et son théâtre en passant par l'atelier Frida Moon, chacun trouvera son compte en fonction de ses objectifs ou ses intentions du moment. Les élèves choisissent les activités à leur portée. En autonomie, avec le soutien d'un pair ou d'un enseignant, ils puisent dans les ressources pédagogiques soigneusement sélectionnées pour leur niveau de pertinence. Les adultes présents sont attentifs mais n'interviennent que lorsque cela est nécessaire. Le temps passé sur une activité, le nombre de répétitions ou d'échecs présumés ne constituent pas des critères d'intervention.

Notre école maison offre l'avantage de présenter des pièces plus traditionnelles dans un logement, comme une cuisine, qui permettra des ateliers de vie pratique. Certains permis, passés avec le concours des parents, permettent d'accéder à des tâches qui demandent attention et prudence.

Relations sociales

Dans un système où chacun est libre de ses activités, les interactions sont permanentes. Les protocoles mis en place lors des activités n'empêchent pas les conflits. La CNV (Communication Non Violente) nous fournit une structure pour nos échanges. Avec l'écoute active, elle permet une médiation où l'intégrité de chacun est respectée. Elle est accompagnée d'une éducation aux émotions et d'une découverte de nos besoins intrinsèques afin que chacun puisse avancer sans émettre de concession sur sa personne.

Un bon nombre de conflits résultants de perceptions différentes d'une même situation, guidées par des histoires individuelles propres et leurs projections, une mise en lumière commune permet souvent d'apaiser les humeurs. Fort de cette base, nous pouvons transformer les conflits en ressource puissante pour la construction des personnes ou de leurs projets.

Aux conflits et interactions spontanées nous ajoutons les rencontres privilégiées entre pairs. Concrètement, un élève qui bloque sévèrement sur une tâche doit apprendre à reconnaître ses limites actuelles. Nous l'invitons alors à solliciter un autre élève qui maîtrise cette tâche. Ce dernier, s'il est occupé, propose un créneau où ils pourront se retrouver. Ainsi, il apprend également à clarifier sa pensée pour la rendre explicite. L'aide et le soin sont des activités à part entière qui peuvent être menées au sein de l'école.

Lors des rassemblements collectifs, des protocoles pour la prise de parole, l'émission d'idées ou de ressentis sont mis en place. Chacun peut alors reconnaître l'importance de sa place, en donnant de la valeur à l'avancement collectif.

Enfin, des moments ciblés dans l'année, quêtes, jeux de rôle, Spectacle, Tournoi des 3 Vallées, projets collectifs éventuels, permettent de jouer, construire, faire et vivre ensemble de manière plus intense.

La convivialité est une valeur importante à nos yeux, nous essayons, par des techniques simples, de l'entretenir par des paroles chaleureuses et des actions joyeuses.

Posture de l'adulte

Ce positionnement repensé pour les élèves nous oblige à questionner la posture de l'enseignant. En toute cohérence, les mêmes règles s'appliquent à lui. Nous gardons le terme d'enseignant pour sa racine étymologique, celui qui désigne, par une marque. Notre rôle est d'indiquer, mettre en valeur, un élément auquel l'élève aurait pu ne pas prêter attention. Ensuite, à lui de lui donner de l'importance, ou pas.

Ce n'est donc pas la posture supérieure plus conventionnelle, de celui qui transmet le savoir par le haut que nous retenons. L'écoute ainsi qu'une induction vers sa propre résonance est mise à l'œuvre à l'aide d'outils subtils. Selon les situations, l'intervention choisie peut être celle de ne pas intervenir...

Tant et si bien qu'une même personne peut alterner du statut d'enseignant à élève en fonction du sujet étudié. Les positions de transmetteur à apprenant sont ponctuelles suivant celui qui en sait le plus. Les frontières sont plus perméables. Les dénominations (enseignant-élève) seront discutées mais nous avons choisi de les conserver dans l'écriture de ce projet pédagogique pour limiter les confusions.

Cela oblige chacun à des prises de décisions justes, mais l'enseignant n'est plus le seul garant de la justice.

La première règle pour l'enseignant adulte, est donc celle de l'exemplarité. Chaque parole et chaque action doit correspondre à ce qu'il prône. Il est un modèle et nous savons que l'imitation est un vecteur puissant d'apprentissage. Ce point de vue oblige l'enseignant à prendre soin de lui et veiller en tous temps à son intégrité physique et morale. En plus de donner l'exemple cela offre l'énergie d'être en forme pour transmettre ce qu'il aime avec passion et humanité. Pour pouvoir s'occuper des autres, nous prenons d'abord soin de nous, sinon le voyage promet d'être court. Prendre soin de soi, des autres et de la nature, une triptyque que nous aimerions transmettre.

Les enseignants veillent à ne pas véhiculer sans précaution leur propres croyances, quel que soit le domaine. À ce compte là, les processus de prise de conscience sont omniprésents.

À Kicau l'équité se vit dans les moindres détails. Cette posture moins traditionnelle de l'adulte peut questionner nos habitudes voire heurter nos certitudes. Cette réflexion est précieuse, nous la traitons avec soin dans notre approche et au sein des différentes instances d'échanges mises en place.

S'épanouir

Note : Cette section a été rédigée à titre indicatif. Elle est soumise à évolution pour s'adapter aux progressions individuelles et collectives. Nos valeurs restent immuables et garantissent des principes structurants solidement ancrés.

Les premiers pas (3-6 ans)

La Pépouinière (espace 3-6 ans environ) s'appuie matériellement sur les travaux de Maria Montessori. Les grands principes de cette pédagogie sont respectés tout au long de la scolarité à Kicau, mais ils sont particulièrement appliqués dans cet espace pour poser des bases fortes de développement personnel et de vivre ensemble. L'appui des sciences cognitives telles que les neurosciences viennent étayer le bien fondé de ces méthodes qui font écho à nos valeurs. Cependant l'appui sur ce matériel spécifique est une opportunité plus qu'une priorité. La découverte du monde vivant et des possibilités qu'offrent le corps à cet âge là, sont sources d'un émerveillement splendide que nous souhaitons cultiver avant tout. C'est une période fondatrice durant laquelle nous portons une attention forte à leurs rythmes et leurs comportements sociaux. Sources de bien-être, ces éléments permettent le développement d'une empathie équilibrée, base indispensable à l'harmonie dans notre école et en dehors.

Marcher (6-11 ans)

Lorsque l'enfant se sent près, en accord avec les enseignants et les familles, il peut évoluer vers une section où une place plus conséquente est faite pour les activités et enseignements de groupe. Ils sont peu à peu invités à suivre leurs élans dans des projets d'initiative personnelle à leur mesure. Le cadre reste cohérent avec un environnement pédagogique riche, ordonné et une auto-discipline à consolider un peu chaque jour pour permettre le développement personnel tout en valorisant l'intérêt commun.

Explorer (11-15 ans)

Vers 11 ans, les savoirs académiques sont toujours accessibles et à portée de main par le biais de manuels, des enseignants et, de façon incontournable, internet. L'entretien et l'ordre occupe toujours une part des tâches quotidiennes. Les élèves, en possession de leur environnement, sont libres de choisir leurs espaces de travail et donc leurs activités à tous moments. L'intention profonde est d'entretenir les sources de curiosités et d'apprentissages afin que l'élève puisse continuer d'améliorer ses compétences. Un des biais utilisé est la mise en œuvre de projets mus par les souhaits de l'élève. Cette approche globale permet de développer des savoirs spécifiques dans une œuvre plus générale et constructive pour l'élève. Ce dernier sera orienté pour pouvoir faire appel aux partenaires et aux ressources les mieux adaptées.

Cette période offre un moment opportun pour la connaissance de soi et pour des débuts de stratégies de développement décidées par l'élève en concertation avec les familles. Apprendre à planifier ses actions ou se rendre compte de ses limites actuelles se révélera être un atout dans la suite de son parcours.

Voler (15-18 ans)

La dernière période de formation offerte à Kicau s'insère parfaitement dans la continuité des précédentes. Elle n'en est qu'une évolution logique. Les projets peuvent prendre plus d'ampleur et être un véritable tremplin dans un curriculum. L'autonomie est totale, l'école représentant simplement un lieu rassurant et sécurisé pour le travail à mener. La transmission aux plus jeunes est un atout pour travailler l'explicitation de sa pensée, mais cette transmission ne se fait pas qu'aux plus jeunes tant les domaines spécifiques explorés peuvent être source d'apprentissages pour les plus anciens. Nous restons des ressources disponibles pour définir avec les familles des stratégies pertinentes d'orientation.

Les élèves qui quittent Kicau peuvent choisir d'établir leur propre chemin, mais ils restent tout aussi préparés à intégrer n'importe quelle structure, qu'elle soit institutionnelle ou professionnelle et ce à tout moment. En effet, tout au long de sa scolarité, les élèves sont mis dans chaque situation face à leur propre responsabilité. Même si cela est apporté dans un cadre bienveillant, le réflexe intrinsèque développé est celui d'analyser les contraintes comme des données et de proposer une solution dont l'élève lui-même est acteur. Ainsi, chacun se verra autonome et agile quelque soit le type de situation ou d'environnement. Cette capacité d'adaptation est une compétence recherchée quelque soit le domaine de recrutement par la suite.

Les déroulements

Note : Cette section a été rédigée à titre indicatif. Elle est soumise à évolution pour s'adapter aux progressions individuelles et collectives. Nos valeurs restent immuables et garantissent des principes structurants solidement ancrés.

Au fil d'une journée

La journée type constitue un cadre vivant qui saura s'adapter aux activités et projets en cours. Elle n'est pas un canevas inflexible.

- **08h00 : Garderie.**
- 09h00 : Rassemblement élèves (rituel réveil, humeurs, ordres du jour, expression).
- 09h30 : Début des temps d'apprentissage.
- 11h15 : Rangement.
- **11h30 : Rassemblement** (chants, présentations, enseignements, mise en commun, débat).
- **11h45 : Temps de repas.**

À terme nous espérons pouvoir cuisiner nos propres produits où ceux de nos partenaires locaux qui vivent les mêmes valeurs. Nous budgétiserons cela lorsque la solution sera pleinement envisageable du point de vue des normes et de la logistique. Pour la première rentrée, chacun sera invité à porter son déjeuner, pour soi ou à partager.

- 13h30 : Sieste et temps calmes (histoire, relaxation, méditation, flânage).
- 14h30 : Continuité des temps d'apprentissage.
- 15h45 : Rangement.
- **16h00 : Goûter**, moment de partage.
- **16h30 : Heure des parents.**
- **18h00 : Fin de la garderie.**

Au fil d'une semaine

Une journée « type » a été décrite dans la section dédiée, mais des activités particulières prennent place certains jours.

Il n'y a pas école le mercredi après-midi mais les mercredis matins sont à thème :

1er du mois : Méditation collective - initiations à l'intuition – conscience du corps

2ème du mois : Ciné gran'moun

3ème du mois : Débat Philo

4ème du mois : Ciné Ti'moun

Tous les Jeudis à 11h15 : Conseil de Coopération (pédagogues et élèves)

Les Vendredis Matins « Expression » : Théâtre et arts du spectacle.

Le Vendredi après-midi est à priori réservé aux Intervenants.

Au fil d'un mois

Premier Jeudi Soir : Mise en questions collective (ouvert à tous les membres)
(discussions autour de l'éducation et réflexions sur des applications concrètes pour l'école)

Deuxième Vendredi : Grand Conseil d'école (pédagogues, parents, enfants)
(si possible les propositions sont récoltées au préalable)

Le calendrier scolaire est calqué sur celui de l'Éducation Nationale dans un premier temps par simple commodité. Il pourra être discuté avec les parents ensuite pour trouver le consensus qui allie au mieux l'aspect organisationnel des familles et le rythme idéal pour l'enfant.

Au fil d'une année

Les enjeux sont différents sur une année selon l'histoire de chacun. Les objectifs de développement sont discutés avec les élèves et leur famille. Il faut bien distinguer les propositions de parcours conçues avec un élève, d'un objectif absolu préétabli par un tiers. En effet, il n'y a pas de recherche de rentabilité ou de productivité dans l'apprentissage. Cela nous apparaît contradictoire. Cette discussion permet surtout de mettre en lumière les intentions de chacun et de les réajuster en fonction du besoin essentiel de l'élève. Nous considérons qu'il est l'unique détenteur de son pouvoir de décision. Nous sommes là pour le conseiller dans certains choix ou éventuellement le guider vers la création d'une nouvelle option. Cette approche est délicate car il ne s'agit pas de lui transmettre nos conditionnements ou nos angoisses, même involontairement.

Parfois inconsciemment, nous forgeons des attentes que nous projetons sur nos enfants. Les enseignants sont là pour veiller à ce que chaque élève puisse dessiner la voie qui lui appartient véritablement.

Si l'élève vient d'un système plus conventionnel, il faut prendre en compte une période probable de déconstruction des spirales d'échec ou des réflexes de déresponsabilisation qui ont pu être induits. Cette phase est discutée au cas par cas et fait l'objet d'un dialogue régulier avec les familles.

Durant l'année, outre les interventions extérieures ponctuelles et les projets émanant des élèves, nous pouvons compter plusieurs événements marquants : le tournoi des 3 Vallées, la journée du silence, les rituels de passage, le Gros Spectacle, la Graduation...

À titre d'exemple, le tournoi des 3 Vallées est une compétition par équipe. C'est un moment privilégié pour ce type de rencontres. La concurrence est habituellement bannie durant le reste des apprentissages car il est difficile d'apprendre en contexte compétitif permanent. Le but étant de découvrir ce contexte dans une ambiance bon enfant. Cela n'empêche pas d'apprendre à gérer ses frustrations au sein d'un collectif. En effet les élèves (comme les encadrants...) se prennent vite au jeu. Les épreuves recouvrent les domaines coopératifs, cognitifs et sportifs. Les parents sont invités à supporter la grande épreuve finale qui s'achève obligatoirement autour d'un goûter digne de ce nom.

Au fil d'une scolarité

Les scolarités ne suivant pas un schéma prédéterminé, chacun saura construire celle qui lui ressemble. Néanmoins, mêmes si les développements sont individuels, nous nous efforçons de fixer des protocoles et objectifs communs. Ces objectifs répondent à des critères qui nous semblent correspondre aux besoins de chacun de s'épanouir dans un monde en évolution. Il nous apparaît censé que les élèves de Kicau sortent préparés pour la vie qui les attend ensuite, non pas dans une société idéalisée mais dans celle qui pourra exister réellement et qu'ils participeront à construire.

Nous portons une attention particulière à leurs progressions en prenant soin de leurs ambitions. Notre expérience nous permet d'accompagner les jeunes sur ce parcours. Les compétences s'acquièrent parfois avec patience et nous savons tempérer les frustrations puis les inquiétudes qui jaillissent d'un certain empressement à la réussite.

C'est pour cela qu'au cours de leur scolarité, les élèves auront pu expérimenter différents corps de métiers et domaines d'activités. C'est en essayant le plus de choses possibles que l'on augmente

les chances de découvrir ce que l'on aime vraiment et ce pour quoi nous avons moins d'appétence. La pratique extérieure est un outil puissant pour révéler nos talents intérieurs. D'aucuns auront moins besoin d'expérimenter dans toutes les directions tant ils savent déjà leur place. Sans forcer dans des directions qui leur seraient contraires nous proposons des points d'ouverture.

L'expérimentation est un biais, l'observation, l'introspection ou la prise de recul en sont d'autres. À Kicau nous les explorons tous pour que chaque individu puisse choisir sa voie ou créer la sienne en conscience de ses domaines de douance. C'est pourquoi toute la pédagogie vise à consolider une confiance juste au sein d'une culture de la motivation intrinsèque. Ces atouts permettent d'agir pour dessiner le chemin sur lequel chacun pourra se réaliser au mieux. L'action nous paraît essentielle pour concrétiser nos souhaits.

À cette fin, un des aboutissements de scolarité est la création d'un Totem propre à chacun. Il représentera soi, les sources d'inspiration ou ce que l'on aime. Ce totem est une empreinte physique des ressentis et des aspirations de chacun. Le fait de s'obliger à les matérialiser nous force à confronter nos intentions et nos émotions profondes. C'est un outil pour mieux se connaître, pour rêver aussi, qui peut prendre n'importe quelle forme suivant les différentes périodes de vie.

Les passerelles

Très conscients de la structure de l'instruction conventionnelle, nous mettons en place des passerelles académiques pour que chacun puisse jouir du choix permanent de rejoindre un autre type d'école lorsqu'elle ou il le souhaite. Nous comprenons l'inquiétude que cela génère de laisser son enfant dans un système « nouveau ». Nous préférons parfois un système dysfonctionnant que l'on connaît bien à un système plus cohérent mais dont l'aspect inconnu nous effraie. Il faut se sentir à l'aise. De plus, la société française fonctionnant beaucoup autour des diplômes, nous nous devons de proposer une solution pour y accéder.

Nos élèves doivent pouvoir s'insérer aisément dans la société qu'ils vivront. À cette fin, tout est mis en place pour qu'ils puissent s'y réaliser. Plus particulièrement, si un élève souhaite faire l'expérience de l'école publique, nous nous devons de faciliter cette transition. Notre expérience dans l'Éducation Nationale nous permet d'apporter les solutions réalistes pour aborder ce passage en toute sérénité.

Une passerelle peut-être empruntée dans les deux sens, nous tenons à faciliter toute intégration dans notre école également. La pertinence d'une inscription à Kicau n'est pas prise à la légère et doit faire l'objet d'un consentement mutuel entre l'enfant, sa famille et l'équipe pédagogique en toute connaissance de cause.

Le DNB (Diplôme National du Brevet) et le Baccalauréat sont deux objectifs clairs qui peuvent être visés et surtout atteints depuis notre École. Il existe déjà d'autres solutions alternatives que nous pourrions envisager le cas échéant. Si les élèves souhaitent changer de cursus à des moments moins « charnières », le même type de solutions est à construire en accord avec l'élève et les familles.

De plus, nous encourageons les familles à confier leurs enfants dans d'autres associations (sportives, artistiques ou culturelles) afin de multiplier les référents et les regards pour leurs enfants. Kicau est une ouverture au monde. Même si nous encourageons les interventions extérieures, nous sommes conscients de nos limites. L'esprit critique des enfants ne pourra qu'être nourri par des rencontres externes à notre école. Nous pourrions orienter les familles vers des structures partenaires enrichissantes. Plus particulièrement, nous sommes formés à aider les familles pour trouver les professionnels les mieux qualifiés en cas de « troubles spécifiques des apprentissages ou du comportement ». Le système de notre école offre déjà une structure adaptée pour le plus grand nombre, cependant nous savons que certaines prises en charge adaptées revêtent un réel bénéfice.

Les intervenants

Nous, enseignants, sommes curieux et ouverts à beaucoup de choses, c'est une vérité. Mais nous ne sommes pas experts dans tous les domaines, voire limités dans certains. C'est pourquoi nous écumons nos forces premières mais restons très enclins aux recours vers des personnes ressources puisées dans l'entourage de Kicau. Les « tutos » en ligne sont bien pratiques et nous y avons largement recours, mais nous privilégions le lien humain en partant du principe que les personnes sources d'enseignements peuvent être présentes au niveau local. Sinon, nous pouvons profiter de l'expérience de gens de confiance qui pourraient être de passage et aller encore plus loin en invitant des intervenants ciblés en fonction des différents projets.

C'est une des raisons qui nous pousse à fonder l'association Los de Kicau. Nous sommes déjà en lien avec des universitaires, des artisans, des sportifs, des entrepreneurs, des artistes, des copains, des indiens, des joyeux, des inspirants, des dignes, des solaires, des petits et des grands...

Nous avons bloqué le créneau du vendredi après-midi pour ces interventions mais sommes adaptables pour ne pas passer à côté d'une belle opportunité. Les interventions sont communiquées au préalable aux élèves et aux parents.

Le rapport aux médias, en particulier numériques

Nous avons réservé un paragraphe entier sur cette problématique car nous pensons qu'elle nourrit beaucoup d'inquiétudes à ce jour.

Nous ne rejetons pas les écrans à Kicau, pas plus qu'un autre média. Dans la même lignée cohérente que le reste, ces outils font partie de la vie d'aujourd'hui, il faut apprendre à s'en servir plutôt qu'être à leur service. Nous ne nous jetons pas dans leur utilisation à corps perdu non plus. Nous avons mené une réflexion qui s'appuie sur de nombreuses études avec à la fois beaucoup de recul, une bonne dose d'observation, et un peu d'anticipation.

Le flux d'informations ininterrompu a des conséquences ancrées physiquement dans le corps humain. Pour apprendre à gérer cela, nous exploiterons les occasions de traiter cette problématique pour en faire des sujets complets développant esprit critique, connaissance sur le sujet, et comportements conscients pouvant être adoptés face à ces outils.

Dans l'école au quotidien, les téléphones ne constituent pas un support de travail nécessitant leur permanente utilisation. Ils restent dans une corbeille prévue à cet effet. Néanmoins, leur utilisation, ainsi que celle de l'ordinateur, peut-être justifiée à de nombreux moments. Cela se passe en accord avec les enseignants, en énonçant l'objectif poursuivi. L'outil doit répondre au besoin, et non l'inverse.

Le temps de loisir numérique susceptible d'être alloué sera soumis au conseil d'école. Nous envisageons d'ores et déjà une cagnotte de temps, en fonction des âges, à pouvoir dépenser au cours de la semaine.

Les conseils d'école

Il faut distinguer trois instances où interviennent élèves ou parents avec les pédagogues :

Le conseil de médiation : Celui-ci peut avoir lieu à n'importe quel moment. Il est convoqué lorsque deux individus n'arrivent pas à régler un conflit par eux-mêmes et peuvent alors faire appel à une personne tierce mais surtout neutre qui usera certains principes tel que la CNV pour aller vers la compréhension du point de vue d'autrui pour chacun des protagonistes. Une issue vers laquelle chacun repart « gagnant » se tisse par le biais de cette intervention.

Le Conseil de Coopération : élèves et enseignants se réunissent une fois par semaine pour soulever toutes les aspérités d'une vie de groupe, des petits bonheurs aux grands tracas. Chaque voix est portée à importance égale, il en va ainsi pour les votes qui s'en suivent. Nous y discutons les règles de vie du quotidien.

Le Grand Conseil : Parents, enfants et enseignants siègent. Cette réunion a lieu une fois par mois. Elle a pour but de soulever toutes les problématiques, positives ou négatives, afin d'assurer une communication vivante et une constante amélioration du système en place. Tout le monde peut porter sa voix pour constater, s'enthousiasmer, s'inquiéter ou même s'indigner et surtout proposer. Ce conseil est un moment fort de l'école car il garantit un dialogue constant et constructif pour apaiser les tensions et cultiver une progression fluide.

Participation des familles

Comme nous le décrivons au fur et à mesure, les parents sont par définition impliqués à chaque étape du développement de leur enfant mais aussi de leur école. La recherche de cohérence ne s'arrête pas là.

Nous pensons que la communication est essentielle et nous nous efforçons de rester disponibles quotidiennement, en particulier lors de l'heure des parents qui offre un instant privilégié. Un investissement des familles au sein de l'école permet de faire vivre ce lien essentiel qui donne, pour l'enfant, du sens et de l'importance à sa présence dans la structure. Pour le parent, cela lui permet de vivre la scolarité de son enfant en se familiarisant avec le lieu et les personnes qui l'entourent quotidiennement. Les parents peuvent être également des intervenants pertinents pour les élèves. Ce travail d'interventions inspirantes est à mener conjointement avec les enseignants qui savent guider ce genre d'ateliers ou conférences.

En dehors du Grand Conseil et des interventions, nous organisons des rencontres avec les parents tous les mois. Ces rencontres peuvent prendre la forme d'un partage d'expérience, d'ateliers de construction d'outils pédagogiques, de débats éducatifs, sociétaux ou philosophiques. Ils seront l'occasion de proposer des solutions pratiques à mettre en place dans l'école. Cette intention d'implication dans l'éducation de l'enfant permet de consolider les liens éducatifs familiaux et de créer un sentiment de cohérence fort qui sécurise l'enfant, mais aussi le parent et l'enseignant.

Nous nous appliquons, entre adultes, les mêmes principes fondamentaux que ceux que nous voulons faire vivre à nos enfants. Au delà du caractère exemplaire, nous croyons vraiment au bien fondé de cette démarche. Ainsi, n'importe quel parent, comme les enfants, peut proposer un projet. Nous sommes là pour proposer les conditions de mise en œuvre. Les élèves eux-mêmes peuvent s'en emparer. Ainsi les parents deviennent une ressource supplémentaire d'inspiration pour le travail de leurs enfants.

À Kicau, nous créons les conditions adéquates pour que chacun puisse ressentir son importance au travers d'actions d'implication valorisées et concrètement réalisées. Ce, de la plus jeune personne à la plus âgée. C'est un long parcours qui nous attend car le consensus est un travail de tous les instants, dans tous les détails. Néanmoins, nous sommes sûrs de créer une école porteuse de sens où chacun pourra se retrouver. Influencée par nous tous, Kicau.